

Ceffonds, 18 mai 1920.

5360



Chère amie,

Autant qu'il m'en souvient, ce n'est
pas la première fois que vous vous souvenez
mal d'avoir voulu prendre l'air sur le
siège de l'aéro. C'est un endroit où d'en
prendre plus d'air qu'il ne faut. Vous me
dites qu'on n'en peut guère prendre dans l'intérieur.
Il vaut néanmoins mieux prendre à y rester,
ou bien de mettre pied à terre en un bon endroit
pour y faire quelques pas ou s'arrêter un
moment. Même en cette saison il faut se
défier des courants d'air.

J'ai reçu hier une lettre de Curzon,
qui sera, me dit-il, à Paris vers les 15 jours.
Je m'en réjouis pour vous. Il me dit que la
situation de l'Italie est bien pire que la
nôtre, et que le Saint-Piege a regretté la
chute de Nitzy avec lequel il négociait une
suspension quelconque de la question romaine.
Il me dit aussi que, si Flanotaris est
nommé ambassadeur à Vienne définitif auprès
du Pape, il sera certainement roulé par Benoît.

C'est ce que j'ai toujours pensé, quel que soit
le grand homme républicain qui sera
envoyé à ~~Paris~~ Vatican. D'après le Temps, ces tristes des
Vatican auraient des qu'on préférerait au bas
n'avez pas affaire à un catholique, peut
qu'on ne soupçonne pas le représentant de la
France d'être influencé par l'ambassade
pontificale. Ce tristes a montré trop de franchise.
Il est assez probable, en effet, qu'un catholique
intelligent, — il y en a encore quelques-uns, —
serait moins ébloui qu'un soi-disant
modéré par les ceintures retinantes des
~~cardinaux~~ et par la terre de Benoît. Je même
tristes disait que jadis Poubelle avait pleuré
en quittant Rampolla. Les ambassadeurs de
Louis XIV auprès du pape étaient moins faciles
à émouvoir. Traitant ~~politiquement~~ avec le
pape, les anciens rois ont toujours pratiqué avec
sécurité de séparation avec notre gouvernement par
bien de s'inspirent.

Ne médisons pas trop des canonisations.
Celle de Jeanne d'Arc est suffisamment Garibaldi
pour présenter un certain intérêt. Benoît XIV
du tour de la chaire de saint Pierre, parlant
en docteur impeccable, a déclaré que Jeanne
d'Arc était entrée au ciel par son martyre. Cela
montre qu'il n'est pas nécessaire d'être bien

~~archevêque~~ pour aller en Paradis. Car Jeanne
 d'Arc était en rébellion contre le jugement de
 l'église, comme plus tard Savonarole, bien que
 dans des conditions en peu différentes. La France
 invoqua, comme Jeanne d'Arc en la considérant
 comme une héroïne nationale; et si Jeanne d'Arc
 a été aussi bien une héroïne de la foi, ce n'est pas
 de la foi romaine. La vertu sainte tout au même.
 On a eu une difficulté de trouver les vicelles nécessaires
 elle n'en avait pas fait d'accepter en son temps
 que de remettre la France sur le chemin de
 la vertu. C'est, se voit bien, au dixième siècle, quand
 on a souligné la question de beatification, que de
 bonnes religieuses se sont fait quérir par l'indulgence
 de Jeanne d'Arc. On lui aura peut-être tenu compte
 de ce qu'elle avait été brûlée par jugement de la
 sainte Inquisition.

L'embarras vous a été certifié.

Je suis tout à fait de votre avis sur
 la politique à tenir pour sortir des embarras
 actuels. Mais il n'est ^{pas} à prévoir que l'on
 chassera un parti énergique et désintéressé,
 — sans garantie de tous les intérêts, — comme
 cela s'est vu par le passé. Cela nous tombera
 et il y avait une volonté générale et énergique
 d'assurer en toute justice les charges qui pèsent
 sur notre pays. Seulement il n'y a pas que
 les particuliers sont bon nombre ne songent
 qu'à se dérober à l'impôt quel qu'il soit, et ya

1882
le silence dans la machine gouvernementale
en une espèce de connivence avec fraudes
comme lesquelles en effets officiellement se
protester. Je connais des contribuables dont
hommes qui, à propos de l'impôt sur le
revenu, se demandent s'ils ne sont pas des
poils, quand des jours de déclarations sérieuses,
alors que tels et tels, sont tout négative la
situation de fortune, trouvent moyen de ne rien
payer. Chacun se dit qu'il n'en pas obligé de
payer puisque le revenu ne paie pas, et que la
fraude est sans doute permise puisque on la
tolère. Rien ne s'arrête de tables un compte
sur ce capital, et le gaspillage et le favoritisme
deviennent continus.

C'est pourquoi se me retourner vers
mes lois et mes jardins, en attendant que mes
feuilles de contribuables

Affectueux respects,

A. Laroche